

JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL
1 M JOUR DE L'AN	1 S Eila	1 S Aubin	1 M Hugues
2 J Basile	2 D Pr. du Seigneur	2 D Charles le Bon	2 M Sandrine
3 V Geneviève	3 L Blaise	3 L Guénoël	3 J Richard
4 S Odilon	4 M Véronique	4 M Mardi gras	4 V Ydore
5 D Epiphanie	5 M Agathe	5 M Cendres	5 S Irene
6 L Melaine	6 J Gaston	6 J Colette	6 D Marc-Aurèle
7 M Raymond	7 V Eugéme	7 V Felicité	7 L J.-S. de La Saie
8 M Lucien	8 S Jacqueline	8 S Jean de Dieu	8 M Julie
9 J Alix	9 D Apolline	9 D 1 ^{er} sim. de Carême	9 M Gautier
10 V Guillaume	10 L Arnaud	10 L Vivien	10 J Falbert
11 S Paulin	11 M N.-D. de Lourdes	11 M Rosine	11 V Stanislas
12 D Tatiana, Rapt. S.	12 M Félix	12 M Justine	12 S Jules
13 L Yvette	13 J Béatrice	13 J Rodrigue	13 D RAMEAUX
14 M Nina	14 V Valentin	14 V Mathilde	14 L Maxime
15 M Remi	15 S Claude	15 S Louise	15 M Paternine
16 J Marcel	16 D Julienne	16 D Benoîte	16 M Benoît-Joseph
17 V Roseline	17 L Alexis	17 L Patrice	17 J Anicet, J.S.
18 S Prisca	18 M Bernadette	18 M Cyrille	18 V Parfait, v.s.
19 D Marais	19 M Gabin	19 M Joseph	19 S Emma, s.s.
20 L Sébastien	20 J Aimée	20 J PRINTEMPS	20 D PÂQUES
21 M Agnès	21 V Pierre-Damien	21 V Clémence	21 L Angéline
22 M Vincent	22 S Isabelle	22 S Léa	22 M Alexandre
23 J Barnard	23 D Lazare	23 D Victorien	23 M Georges
24 V Fr. de Sales	24 L Modeste	24 L Cath. de Suede	24 J Fidèle
25 S Conv. S' Paul	25 M Roméo	25 M Annonciation	25 V Marc
26 D Paule	26 M Nestor	26 M Larissa	26 S Alida
27 L Angèle	27 J Honorine	27 J Mi-Carême	27 D SOUV. DÉPORTÉS
28 M Thomas d'Aquin	28 V Romain	28 V Gontran	28 L Valérie
29 M Gildas		29 S Gwladys	29 M Cath. de Siemie
30 J Martine		30 D Amélie	30 M Robert
31 V Marcelle		31 L Benjamin	



MAI
Les jours supplémentaires de 1 à 17

- 1 J FETE DU TRAVAIL
- 2 V Boris
- 3 S Philippe, Jacques
- 4 D Sylvain
- 5 L Judith
- 6 M Prudence
- 7 M Gisèle
- 8 J VICTOIRE 1945
- 9 V Pacôme
- 10 S Solange
- 11 D Estelle - E.J. d'Arc, s.s.
- 12 L Achille, s.c.
- 13 M Rolande, s.c.
- 14 M Matthias
- 15 J Denise
- 16 V Honoré
- 17 S Pascal
- 18 D Eric
- 19 L Yves
- 20 M Bernardin
- 21 M Constantin
- 22 J Emile
- 23 V Didier
- 24 S Donatien
- 25 D Sophie - F. Mères
- 26 L Bérenger
- 27 M Augustin de C.
- 28 M Germain
- 29 J ASCENSION
- 30 V Ferdinand
- 31 S Visitation

JUIN
Les jours supplémentaires de 18 à 24

- 1 D Justin
- 2 L Blandine
- 3 M Kevin
- 4 M Clotilde
- 5 J Igor
- 6 V Norbert
- 7 S Gilbert
- 8 D PENTECÔTE
- 9 L Diane
- 10 M Landry
- 11 M Barnabé
- 12 J Guy
- 13 V Antoine de P.
- 14 S Elisee
- 15 D Trinite - E. Pères
- 16 L J.-Fr. Régis
- 17 M Hervé
- 18 M Leonce
- 19 J Romuald
- 20 V Sylvère
- 21 S ETE
- 22 D Alban
- 23 L Audrey
- 24 M Jean-Baptiste
- 25 M Eleonore
- 26 J Anthelme
- 27 V Fernand, s.c.
- 28 S Irénée
- 29 D Pierre, Paul
- 30 L Martial



1916

C'est VERDUN !

"Ils ne passeront pas"

LE JOURNAL

Judi 24 février 1916. — N° 8551

RÉCIBERENNES			
	50 c.	10 c.	5 c.
Paris & le Nord	50	10	5
Province & Colonies	55	15	5
Etranger	60	20	10

NO, 100, RUE DE RICHELIEU, PARIS

CHARGÉ DE RÉDACTION, ÉMILE FAYAT

avec la publicité
Publié par la Société LE JOURNAL, 100, RUE DE RICHELIEU, PARIS

MUNITIONS !

SE PROLONGE LE VOS RE EFFORT

se plus abondant et plus redoublé nous fait faire de même et sans, évidemment sans limite le de nos munitions et de nos usines à grande puissance.

pour fabriquer du matériel, il hommes. Et c'est pourquoi la de jour en jour plus précieuse plus difficile, c'est celle de l'acier.

On n'a pas de papiers, ici, la de ceux auxquels les ouvriers de nos usines à grande puissance, se sont adressés par certains pour les spécialistes les plus les.

On n'a pas de papiers, ici, la de ceux auxquels les ouvriers de nos usines à grande puissance, se sont adressés par certains pour les spécialistes les plus les.

On n'a pas de papiers, ici, la de ceux auxquels les ouvriers de nos usines à grande puissance, se sont adressés par certains pour les spécialistes les plus les.

On n'a pas de papiers, ici, la de ceux auxquels les ouvriers de nos usines à grande puissance, se sont adressés par certains pour les spécialistes les plus les.

LES BRIGANDS

(Dessin de LOUIS RAEMAËKERS)



Copyright en Angleterre par le Daily Mail, en France par le Journal.

Le Kronprinz (à Gauche). — C'est égal, père, quel changement quand il nous faudra reprendre une existence normale !...

LA VICTOIRE

L'OUVERTURE

PROPOS DU FRONT

LES TRÈS VIOLENTES ATTAQUES des Allemands AU NORD DE VERDUN

Une attaque allemande s'est déroulée sur le secteur nord de Verdun.

Cette attaque, menée par sept corps d'armée sur un front d'une quinzaine de kilomètres, a pour objectif un saillant de la ligne française, établi dans les conditions suivantes :

Sur la rive est de la Meuse s'étend un plateau que nous barrons au nord de Verdun, à la hauteur de Brabant. Il est de la hauteur la plus importante, quand on quitte le bois de Hasting et le bois des Gaussez. Sur la rive est de la Meuse s'étend un plateau que nous barrons au nord de Verdun, à la hauteur de Brabant. Il est de la hauteur la plus importante, quand on quitte le bois de Hasting et le bois des Gaussez.

Il résulte de ce tracé que le front fait une pointe au bois des Gaussez. En face de ce point, regardant au nord, le bois des Gaussez se prolonge au sud-est. Les Allemands ont attaqué sur le saillant et ont été deux fois repoussés à Brabant, puis à Hasting. Une troisième attaque, le 21 au soir, a été faite dans le but de prendre pied dans nos tranchées au nord de Brabant, elle a été repoussée par une contre-attaque. Le 22, au matin, en fin de journée, une seconde attaque a eu lieu. Aux deux extrémités, sur Brabant et sur Hasting, elle a échoué. Au centre, sur le saillant, elle a été repoussée en possession du

bois des Gaussez, mais non repoussée dans les tranchées françaises sur le saillant, dit le 22, la plus grande partie. En peu à peu, elle a été repoussée, elle se voit maintenant dans



le bois de Hasting. Par le fait même, le village de Hasting, situé sur un plateau en contre-bas, devenait intenable, et nous l'avons évacué. Le 23, les Allemands ont, en vain, essayé de déboucher de Hasting sur Verdun, ils ont pénétré dans un bois à l'est du bois des Gaussez.

COLONEL X...

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

23 février, quinze heures

En ARTOIS, nous avons repris quelques éléments de tranchées dans le bois

ABONNEMENTS

France & Colonies	50	10	50	5
ÉTRANGER	24	12	5	5
ÉTRANGER	25	12	5	5

POUR LA PUBLICITE
S'adresser à la SOCIÉTÉ LE JOURNAL-PUBLICITE
11, Boulevard des Capucines

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

25 février, quinze heures

La lutte est toujours vive dans la région au nord de VERDUN, où l'ennemi continue à porter ses efforts sur le front à l'est de la MEUSE. Dans les dernières vingt-quatre heures, nos troupes résistent sur les mêmes positions avec une grande énergie.

Dans la région de DOUAUMONT, les combats en cours ont revêtu un caractère d'acharnement particulier. Sur le front de la WOËVRE, les éléments avancés que nous tenons comme ligne de surveillance d'ORNES à HENNEMONT depuis les combats de la nuit dernière ont été rapprochés du pied des Coteaux de MEUSE au nord du commandement et sans attaque de l'adversaire.

Notre artillerie de la rive gauche et de la rive droite de la MEUSE répond sans relâche au bombardement ennemi.

Nous n'avons signalé sur le reste du front.

26 février, vingt-trois heures

En ARTOIS, lutte de mines. Nous avons fait sauter deux fourneaux. L'un à l'ouest de la route de LALE et un second à l'est de NEUVILLE-SAINT-VAAST, sous un boyaux occupé par l'ennemi.

En CHAMPAGNE, nous avons complètement repoussé une attaque de l'ennemi sur le saillant enlevé par nous au sud de SAINTE-MAURIE-PY. Le nombre total des prisonniers faits par nous dans cette affaire s'élève à trois cent quarante, dont deux officiers et trente-six sous-officiers. Tira de destruction sur les ouvrages allemands au nord de VILLE-SUR-TOURBE et dans la région du MONT-TETU.

Dans la région au nord de VERDUN, le bombardement continue sans arrêt à l'est et à l'ouest de la Meuse. Aux attaques de l'ennemi, nos troupes répondent par des contre-attaques avec vigueur sur les divers points menacés de notre front. Toutes les rives nouvelles des Allemands dans la région de CHAMPELLEVILLE et sur la côte du POIVRE, où nous sommes solidement établis, ont été repoussées. Une lutte acharnée se livre autour du fort de DOUAUMONT, qui est un élément avancé de l'ancienne organisation défensive de la place de VERDUN.

La position enlevée et reprise par l'ennemi, après plusieurs assauts infructueux qui lui ont coûté des pertes très élevées, a été de nouveau atteinte et reprise par nos troupes, que toutes les tentatives de l'ennemi n'ont pu faire reculer.

Au nord-est de SAINT-MIBEL, notre artillerie lourde a bombardé des hangars et des dépôts ennemis près de VIGNÉVALLES.

Les Allemands ont fait plusieurs abus de gros calibre dans la direction de LUNÉVILLE et de NANCY.

LES JUMELLES D'ORNES

Est la que s'arrête le plateau des Jumelles d'Ornes et que commencent les coteaux de Woëvre. Des combats ont eu lieu tout le long de ce front depuis la nuit dernière. Les communications de l'ennemi ont été coupées et nous avons fait de nombreuses pertes.

LA BATAILLE DE VERDUN

LES ATTAQUES ALLEMANDES SE BRISENT sur notre ligne de résistance

La position de Douaumont est perdue puis reprise par nos troupes

Après l'escalade de la nuit du 23 au 25, la bataille de Verdun a repris le 25 et le 26 avec fureur.

Avant de décrire ce que l'on sait de l'action, essayons de bien comprendre le terrain sur lequel elle se passe. Si vous vous placez à l'ouest du champ de bataille, au pied de l'Argonne, à Varennes, et que vous regardiez vers l'Allemagne, vous voyez sortir pour ainsi dire du sol, sous vos pas, et s'élever lentement vers l'est, une grande plate-forme plate. Après avoir ainsi monté en glissant pendant vingt-cinq kilomètres, ou si vous aimez mieux, pendant un jour de marche, elle tombe net sur une plaine d'argille. Elle présente donc du côté de l'Allemagne une franche saignée à pic. C'est cette franche saignée, ce talus, ce rempart, qu'on appelle les Hauts de Meuse. La plaine basse à ses pieds, joignant d'éloignés, verte et humide, c'est la Woëvre. Le plateau escarpé, c'est la région menacée.

La Meuse y coule en effet, dans une rainure qu'elle s'est creusée parallèlement à son rebord. Elle s'est faite là une vallée profonde, large en moyenne d'un kilomètre, au fond de laquelle elle serpente en méandres, allant balier tantôt contre une paroi, tantôt contre l'autre. La paroi qu'elle frappe au sommet de chaque méandre descend sur la Meuse par un mur vertical et concave ; la paroi opposée s'abatte doucement en talus.

Après l'escalade de la nuit du 23 au 25, la bataille de Verdun a repris le 25 et le 26 avec fureur. Avant de décrire ce que l'on sait de l'action, essayons de bien comprendre le terrain sur lequel elle se passe. Si vous vous placez à l'ouest du champ de bataille, au pied de l'Argonne, à Varennes, et que vous regardiez vers l'Allemagne, vous voyez sortir pour ainsi dire du sol, sous vos pas, et s'élever lentement vers l'est, une grande plate-forme plate. Après avoir ainsi monté en glissant pendant vingt-cinq kilomètres, ou si vous aimez mieux, pendant un jour de marche, elle tombe net sur une plaine d'argille. Elle présente donc du côté de l'Allemagne une franche saignée à pic. C'est cette franche saignée, ce talus, ce rempart, qu'on appelle les Hauts de Meuse. La plaine basse à ses pieds, joignant d'éloignés, verte et humide, c'est la Woëvre. Le plateau escarpé, c'est la région menacée.

L'action

Nous connaissons maintenant le terrain ; essayons de comprendre l'action. Les positions initiales Brabant-bois de Haumont-bois des Coteaux-Herbisbois formaient un arc du cercle battu sur trois faces et soumis à des feux d'ennemi. C'était une position pratiquement indéfendable. Attaqués le 21, les Français refoulèrent l'ennemi ; mais, le 22, ils commencèrent une série de replis en bon ordre, sans rupture du front, en infligeant à l'ennemi des pertes très considérables. Ces replis se firent principalement par la gauche, qui évacua successivement Brabant, puis Samogneux, puis Champneuville, puis Semoiron qui est entre Champneuville et Vacheriauville, et qu'on appelle la côte de Talon. Pendant ce temps, la droite se repliait légèrement au sud d'Ornes, jusqu'à la pointe nord du plateau de Douaumont. Les communications nous donnent nettement le sens de ces replis, en nous disant qu'ils ont été faits pour épargner, sous un bombardement très violent, des pertes excessives et inutiles à l'infanterie. On ne peut dire plus clairement que les actions du 21 au 23 se sont passées en avant de la position principale.



GENERAL PETAIN

EXCELSIOR.

Journal Illustré Quotidien

Informations - Littérature - Sciences - Arts - Sports - Théâtres - Éléances

Adresser tous les abonnements à l'Administrateur de l'Excelsior, 28, avenue de Clugny, Paris, France. Téléphone 2144. Édité à Paris.

Publication de 17 à 21 heures.
Paris. — 25 cent. le numéro.
Étranger. — 30 cent. le numéro.
En vente dans tous les kiosques de France.
Les abonnements sont payables d'avance.

AUTOUR DE LA BATAILLE DE VERDUN



LE CANAL ET LA MEUSE A VERDUN



VUE GENERALE DE VERDUN

Le kronprinz et le général von Deimling, sans attendre le printemps, ont tenté, en plein hiver et par un temps très rigoureux, de réaliser leur rêve : la prise de Verdun. Ils ont trouvé devant eux des chefs et des soldats français. C'est dire que leur entreprise doit échouer. Déjà, par morceaux, les cadavres allemands s'entassent devant nos lignes. Nos défenseurs, tous héros sous le feu, savent que cette partie doit être gagnée par nous. Ils se battent comme à la Marne. Leur vaillance et la justice, qui apporte tous jours à son heure le châtiement mettent la victoire de notre côté.

Offensive Franco - Anglaise sur la Somme



3 juillet 1916

EXCELSIOR

Journal Illustré Quotidien

Informations - Littérature - Sciences - Arts - Sports - Théâtres - Éléances

Adresse toute la correspondance à l'Administration d'Excelsior, 68, avenue des Champs-Élysées, Paris. Téléphone : Wagram 27-41, 07-35. Adresse illustrée : EXCEL-PARIS

ABONNEMENTS (en francs) : 12 mois, 120 francs; 6 mois, 65 francs; 3 mois, 35 francs. Les abonnements sont payés d'avance. Les annonces sont payées au comptant.

DEUXIÈME JOURNÉE D'OFFENSIVE : NOUVEAUX PROGRÈS



ARTILLERIE ANGLAISE ALLANT PRENDRE POSITION



AVANCEMENT FRANÇAIS EN PREMIÈRE LIGNE



UNE PIÈCE ANGLAISE PENDANT L'ACTION



EVACUATION DE BLESSÉS VERS CARRIÈRE

La seconde journée de l'action offensive franco-britannique sur la Somme a permis aux troupes alliées de faire de nouveaux progrès, malgré d'énergiques contre-attaques, toutes repoussées avec des pertes importantes pour l'ennemi. Cette bataille n'est d'ailleurs qu'un début et il est à prévoir que ce n'est pas seulement au secteur où nous avons commencé à attaquer que se feront nos efforts et ceux de nos Alliés.

Les premiers dessinateurs de presse caricaturent la guerre



3 juillet 1916

Quatre pages — Cinq stations
TRIBUTION
 DÉPARTIMENTAL : 10 francs, 15 francs, 20 francs
 ANNUEL : 100 francs, 150 francs, 200 francs
 RÉDACTION & ÉDITION : 118, rue de Valenciennes
 Les abonnements sont payables d'avance par mandat

LE JOURNAL

ÉDITION DE PARIS

Dimanche 16 Juillet 1916 — N° 2054
 ABONNEMENTS
 Paris & Environs : 10 francs, 15 francs, 20 francs
 Départements & Colonies : 12 francs, 18 francs, 25 francs
 Étranger : 15 francs, 22 francs, 30 francs
 Propriété & Direction : 118, rue de Valenciennes
 Imprimerie : 118, rue de Valenciennes

DES CANONS! DES MUNITIONS! L'ENNEMI SUBIRA SON DESTIN mais redoublons d'efforts

Par tous les moyens de la guerre, le commandement français doit faire tout ce qu'il peut pour assurer la victoire. Pour la préparer, il faut que les armées soient bien approvisionnées en munitions, en matériel, en vivres, en tout ce qui est nécessaire à la poursuite de la guerre. C'est pourquoi, dans les régions où se trouvent les usines et les mines, il faut que les canons et les munitions soient toujours prêts à être envoyés au front. C'est aussi pourquoi, dans les régions où se trouvent les usines et les mines, il faut que les canons et les munitions soient toujours prêts à être envoyés au front.

On ne peut pas dire que les Allemands soient satisfaits de leur situation. Ils savent que leur position est de plus en plus difficile. Ils savent que leur position est de plus en plus difficile. Ils savent que leur position est de plus en plus difficile. Ils savent que leur position est de plus en plus difficile. Ils savent que leur position est de plus en plus difficile.

Mais, si les Allemands ne sont pas satisfaits de leur situation, nous ne sommes pas satisfaits de la nôtre. Nous ne sommes pas satisfaits de la nôtre. Nous ne sommes pas satisfaits de la nôtre. Nous ne sommes pas satisfaits de la nôtre. Nous ne sommes pas satisfaits de la nôtre.

Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées. Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées. Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées. Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées.

Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées. Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées. Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées. Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées.

Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées. Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées. Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées. Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées.

L'OFFENSIVE FRANCO-ANGLAISE



Les Dieux ont l'occasion de compter les deux buns.

LES VICTOIRES DE LA SOMME

Nos alliés pénètrent dans les troisième lignes adverses

Les journaux anglais et américains ont publié ces jours-ci de nombreuses nouvelles relatives à nos alliés. On apprend que nos alliés ont pénétré dans les troisième lignes adverses. On apprend que nos alliés ont pénétré dans les troisième lignes adverses. On apprend que nos alliés ont pénétré dans les troisième lignes adverses.

IMPRESSIONS D'UN NEUTRE LA PRESSE ALLEMANDE S'INGÉNIE à duper ses lecteurs

La presse allemande s'ingénie à duper ses lecteurs. Elle leur présente une image fautive de la situation. Elle leur présente une image fautive de la situation. Elle leur présente une image fautive de la situation. Elle leur présente une image fautive de la situation.

Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées. Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées. Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées. Il faut donc, par tous les moyens, assurer l'approvisionnement des armées.



LE GÉNÉRAL VON FALKENHAYN

Le général von Falkenhayn, chef d'état-major de l'armée allemande.

16 juillet 1916

Le Matin

LE BUREAU DES ANNONCES
Tous les renseignements
au sujet des insertions
sont fournis par le bureau des annonces.
N° 11827 — Samedi 15 Juillet 1916

ABONNEMENTS ET PUBLICITÉ
Le Matin, 11, rue de la Harpe, Paris
Téléphone: 233-12, 233-13, 233-14, 233-15, 233-16, 233-17, 233-18, 233-19, 233-20, 233-21, 233-22, 233-23, 233-24, 233-25, 233-26, 233-27, 233-28, 233-29, 233-30, 233-31, 233-32, 233-33, 233-34, 233-35, 233-36, 233-37, 233-38, 233-39, 233-40, 233-41, 233-42, 233-43, 233-44, 233-45, 233-46, 233-47, 233-48, 233-49, 233-50, 233-51, 233-52, 233-53, 233-54, 233-55, 233-56, 233-57, 233-58, 233-59, 233-60, 233-61, 233-62, 233-63, 233-64, 233-65, 233-66, 233-67, 233-68, 233-69, 233-70, 233-71, 233-72, 233-73, 233-74, 233-75, 233-76, 233-77, 233-78, 233-79, 233-80, 233-81, 233-82, 233-83, 233-84, 233-85, 233-86, 233-87, 233-88, 233-89, 233-90, 233-91, 233-92, 233-93, 233-94, 233-95, 233-96, 233-97, 233-98, 233-99, 233-100

SUR LA SOMME

VICTOIRE ANGLAISE

Nos alliés enlèvent la seconde position allemande sur six kilomètres et demi et prennent Bazentin-le-Petit, Bazentin-le-Grand et Longueval

Les Anglais ont obtenu d'une façon magnifique la 100^e division de la Prusse ; ils ont récupéré son matériel militaire.

Cette victoire, leurs deux commandants d'armes ont eu l'air de la saluer. Le premier, d'ailleurs, de la part de l'ennemi, était extrêmement expressive. Il nous apprend que, sur un front de 6 kilomètres et demi, les troupes alliées avaient pénétré dans la deuxième ligne allemande et avaient emporté de nombreuses mitrailleuses et batteries.

Il faut aussi savoir que, dans ces conditions, les Alliés ont pu obtenir des positions de leur côté, ce qui leur a permis de faire de la sorte. Il se trouvait une grande partie de la zone pendant que la suite était encore à peu près inconnue. On a pu prévoir, néanmoins, quelques-uns des premiers résultats obtenus.

De fait, les Allemands ont contre-attaqué avec violence. À trois reprises, ils ont tenté de reprendre les positions perdues.

L'armée ainsi obtenue représente sur certains points trois kilomètres au moins de profondeur. Presque partout elle a passé quinze cents mètres.

Il faut se demander, une fois pour toutes, les implications stratégiques de cette victoire. Il s'agit de savoir si, en fait, elle a permis de faire de la sorte, ce qui est la conséquence de cette victoire. Il faut se demander, une fois pour toutes, les implications stratégiques de cette victoire. Il s'agit de savoir si, en fait, elle a permis de faire de la sorte, ce qui est la conséquence de cette victoire.



LE DÉFILE DES RUSSIS



LE GÉNÉRAL GALVANI ET SON ÉTAT-MAJOR

UNE JOURNÉE HISTORIQUE Le 14 juillet des Alliés

Ce sera dans l'avenir la fête où l'on commémorera la chute de la Bastille

L'hommage de Paris UNE ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE LE DÉFILE TRIOMPHAL

" Nous devons souhaiter et vouloir que la paix nous apporte avec la restitution totale de nos provinces envahies — envahies hier ou envahies depuis quarante-six ans — la réparation des droits violés aux dépens de la France ou de ses alliés. "

(Discours de M. Poincaré.)



La fête à venir, qui aura lieu le 14 juillet, sera l'occasion de l'anniversaire de la chute de la Bastille.

Les Allemands ont obtenu d'une façon magnifique la 100^e division de la Prusse ; ils ont récupéré son matériel militaire.